

Marie Claude BUT OUL  
Rue V. Cor Hugo  
BARBEZIEUX  
Vivre du  
HANDICAP  
International  
1988

n°20!

<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1988</p> <p>Bulletin n°19</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1989</p> <p>Bulletin n°20</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1991</p> <p>Bulletin n°21</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1992</p> <p>Bulletin n°22</p>
<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1989</p> <p>Bulletin n°23</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1990</p> <p>Bulletin n°24</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1991</p> <p>Bulletin n°25</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1992</p> <p>Bulletin n°26</p>
<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1993</p> <p>Bulletin n°27</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1994</p> <p>Bulletin n°28</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1995</p> <p>Bulletin n°29</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1996</p> <p>Bulletin n°30</p>
<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1997</p> <p>Bulletin n°31</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1998</p> <p>Bulletin n°32</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>1999</p> <p>Bulletin n°33</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>2000</p> <p>Bulletin n°34</p>
<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>2001</p> <p>Bulletin n°35</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>2002</p> <p>Bulletin n°36</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>2003</p> <p>Bulletin n°37</p>	<p>AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELÈVES DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE BARBEZIEUX</p> <p>2004</p> <p>Bulletin n°38</p>

2004

Amicale des Anciens et Anciennes élèves  
du Collège, des E.P.S, du lycée  
de BARBEZIEUX

## SOMMAIRE

1 -	Mot de la Présidente	Page 2
2 -	Sortie du 14 mai 2003 à ROCHEFORT	Pages 3- 4
3 -	Rencontre 2004 au lycée Elie Vinet, samedi 15 mai	Page 5
4 -	Guy MONJOU, parrain 2004 : « je me souviens.. »	Pages 6 - 9
5 -	« Pêche interdite » Daniel Reynaud	Page 10
6 -	Souvenirs de L'E.P.S. : « Océano-nox » de F. Damé	Page 11
7 -	Tombeau littéraire en mémoire à Jean Rigou	
	• <i>un tombeau littéraire, pourquoi ? Pierre Nivet</i>	Pages 12-13
	• <i>Jean Rigou, ou l'habit fait parfois le moine : M. Bouyat</i>	Pages 14-15
	• <i>Libres propos d'un carabin : Pierre Nivet</i>	Pages 16-17
	• <i>Nous sommes tous des survivants : Michel Gardrat</i>	Page 18
8 -	« Le lycée chemine » Mme Christiane Derambure	Page 19
9 -	Les lauréats du Bac 2003 au Lycée Elie Vinet	Pages 20-21
10 -	« Mon ami Horowitz » Jean Moreau	Pages 22-23
11 -	« Un collège pas comme les autres » Jean Moreau	Pages 24-30
12 -	INFOS... INFOS... INFOS... INFOS	
	• « <i>l'opération Frankton</i> » François Boisnier	Pages 31-32
	• « <i>un garçon d'Italie</i> » de Philippe Besson	Page 33
13 -	Elles nous ont quittés	Pages 34-35
14 -	Comité de l'amicale	Page 36
15 -	Les adhérents et sympathisants de l'amicale	Pages 37-46

**A. GUERINEAU**  
**Bijoutier**

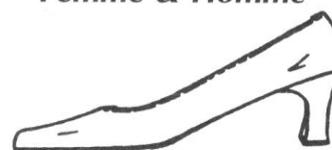


**BARBEZIEUX**  
Atelier de création  
Transformation – Réparation

POUR BIEN VOUS CHAUSSER  
UNE SEULE ADRESSE

**Christian**  
**BROC**

*Rayon Para-Médical Enfant*  
*Spécialiste du confort*  
*Femme & Homme*



*5. rue Saint-Mathias*  
**16300 BARBEZIEUX**

## Mot de la présidente



# 20 ANS

Petit bulletin deviendra grand !  
Nourri par les amicalistes,  
Dévoré par leurs yeux,  
Le temps qui passe, il lui résiste !  
Et aujourd'hui il est heureux  
De fêter, déjà ses 20 ans »

J'ai écrit ces lignes en 1994, et déjà j'étais fière du bulletin de l'Amicale. Alors cette année, je suis comblée puisqu'il fête ses 20 ans. Et nous lui disons tous en chœur : « Bon anniversaire, bonne santé et longue vie ! »

Durant ces dix ans, j'ai fait mon possible pour lui assurer une croissance équilibrée, avec l'aide précieuse et indispensable d'amicalistes qui l'ont alimenté de bons articles.

Je les en remercie vraiment car grâce à eux, « l'enfant » a grandi, doucement et le voilà majeur. Comme tous les parents, nous n'avons pas vu le temps passer mais nous nous sommes quand même aperçu, qu'au fil des ans, il a eu besoin d'une nourriture de plus en plus variée, qu'il nous a coûté de plus en plus cher, et qu'il a eu parfois des problèmes existentiels : « Qui suis-je ? Quel est le but de ma vie ? où vais-je ? » se demandait-t-il, parfois.

Nous sommes toujours attentifs à ses questions et nous vous demandons à vous tous Amicalistes de nous aider dans notre tâche. Dites ce que vous pensez de ce bulletin de liaison, quelles transformations vous aimeriez apporter, des pages « courrier des lecteurs » sont à votre disposition.

Cette année notre rencontre annuelle se déroulera, le samedi 15 Mai. Le parrain en sera Monsieur Guy Monjou, de la promotion 47-49. J'espère qu'il réunira beaucoup de ses camarades et que de nombreux amicalistes, toutes promotions confondues, viendront participer à cette journée.

Vos présences et vos adhésions constituent la meilleure preuve de votre attachement à l'Amicale, votre fidélité est la plus belle des récompenses pour nous, les membres du bureau.

A bientôt !  
M.C Bui-Quôc

## EXCURSION A ROCHEFORT

### 17 mai 2003

Nous sommes tous là, devant le Lycée Elie Vinet, ce samedi 17 Mai 2003 et à l'heure! Et pourtant il a fallu se lever tôt pour prendre le départ de cette nouvelle excursion de l'amicale des anciens élèves.

7h45 : notre trésorier, organisateur, animateur, André MEURAILLON, fait l'appel des voyageurs qui montent dans le bus direction Rochefort. Bientôt, le doux bourdonnement des conversations mêlé au ronronnement du car, entraîne chacun dans une quiétude toutefois légèrement perturbée par un regard scrutateur vers le ciel et une inquiétude « l'Amicale aura-t-elle enfin une excursion sans pluie ? Les espoirs sont permis ! »

#### 9 h 45

Nous sommes encore à l'heure, même un peu à l'avance puisque l'office du tourisme de ROCHEFORT n'ouvre qu'à 10 heures.

Cela permet de récupérer les autres amicalistes venus directement en voiture, et de boire un petit café.



Notre guide arrive bientôt et après avoir eu quelques difficultés à rassembler tout le monde, nous présente Rochefort, ville d'art et d'histoire. « En 1666, Louis XIV, désireux d'implanter un arsenal, choisit le site de Rochefort le long de la Charente. Pour servir cette grande industrie navale, une ville aux rues rectilignes se construit, s'embellit au gré des passages d'officiers et de voyageurs. Aujourd'hui, la richesse patrimoniale de Rochefort témoigne de cette vocation maritime ».

Nous nous dirigeons vers le centre ville et nous formons deux groupes. Le premier commencera par la visite de la ville, puis fera celle de la maison de Pierre Loti (où la direction se montre très stricte sur le nombre de personnes. Pas plus de vingt à chaque visite !)

Le deuxième groupe suivra l'itinéraire inverse.

Sous un ciel gris et menaçant, notre guide nous fait découvrir la ville, son plan en damier et sa remarquable unité de constructions. Place Colbert, nous admirons l'hôtel d'Amblimont-aujourd'hui hôtel de ville avec sa façade du XVIII<sup>ème</sup> siècle ornée d'une belle fontaine. En flânant dans les rues, nous découvrons des puits, des fontaines, des balcons en fer forgé et d'intéressants hôtels particuliers, l'église St Louis construite entre 1835 et 1839 avec son portique à colonnes corinthiennes.

Mais il est déjà 11 heures, et nous devons nous rendre chez Pierre Loti.



Là, un romantique jeune guide à la chevelure brune et à la voix chaude nous entraîne dans une visite hors du temps. Comment cette maison à la façade banale peut-elle cacher un endroit aussi original, dépaysant, « loufoque » pourrions nous même dire ! « Officier de marine et écrivain, **Loti** ramène de ses nombreux voyages à travers le monde, objets, tentures, décors, souvenirs qui lui servent petit à petit à transformer sa maison natale .

La salle renaissance, la salle gothique, la mosquée, le salon turque, et la chambre arabe nous transportent dans les mondes magiques et exotiques du moyen âge et de l'orient, revus à travers l'imaginaire de l'écrivain voyageur. »

Après cette visite qui nous laisse rêveurs, nous avons besoin de revenir à des réalités plus terre à terre.

Nous nous dirigeons vers la « Marina », restaurant avec vue panoramique sur le port de Rochefort. Là, nous attend un déjeuner gastronomique, concocté avec art par le talentueux et jovial maître queue, Mr Antoine, que les Barbeziliens reconnaissent puisqu'il fut le chef de « la Boule d'or » pendant plusieurs années.



Après le filet de rouget poêlé sur croûton de tapenade et foie gras, après la dorade grillée aux herbes, le crottin rôti sur petite salade de noix et le croquant au chocolat et aux noisettes, glacé au caramel et sa crème anglaise, nous voilà repartis pour la visite du chantier de l'Hermione. Mais cette fois ci, nous avons une demi heure de retard sur le rendez-vous...Ah ! Les délices de Capou !

La visite est donc malheureusement raccourcie, mais nous pouvons quand même admirer ce grandiose chantier : la reconstruction à l'identique de la frégate au bord de laquelle La Fayette a embarqué en 1780 pour porter secours aux insurgés américains combattant pour leur indépendance.



A la sortie du chantier, une grosse pluie et des rafales de vent nous attendent. Courageusement nous partons vers la Corderie, atelier de l'arsenal, le monument le plus impressionnant de Rochefort, avec une longueur de 373 mètres, et l'élégance classique de son architecture due à François Blondel, ingénieur du roi ; c'est là que les chanvres étaient transformés en cordages pour toute la marine française en 1670.

Mais la pluie a raison de nous. Nous nous engouffrons dans le car et nous voilà partis vers le pont transbordeur de Martrou, architecture de fer élevée en 1900 avec un tablier long de 171,50 mètres qui enjambe la Charente à plus de 50 mètres de hauteur. Nous aimerions bien prendre la nacelle mais la pluie cingle, le vent claque, tout dégouline. Il est dit que les excursions de l'Amicale seront toujours arrosées.

Nous reprenons donc notre bus et derrière les vitres embuées nous repartons vers Barbezieux, mouillés mais satisfaits de cette journée sympathique.

**Marie-Claude BUI QUOC**

# RENCONTRE ANNUELLE

## *Programme de la journée du samedi 15 mai 2004*

9 h 45 : accueil de toutes les promotions au lycée Elie Vinet  
10 h 00 : visite guidée du lycée  
11 h 30 : assemblée générale, salle du conseil d'administration du lycée  
12 h 00 : apéritif d'honneur, au réfectoire, offert par la Municipalité de Barbezieux  
12 h 30 : déjeuner dans le réfectoire du lycée...

### *« Autour de la poésie de Daniel REYNAUD »*

*avec Guy Monjou et ses amis de promotion*

15 h 30 : « évolution de la Chine »  
Conférence de Pierre Ménanteau (ancien élève du Lycée)  
salle du théâtre, au château de Barbezieux

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**

**VOLAILLES**

**TRAITEUR**

**J. DUBREUIL**

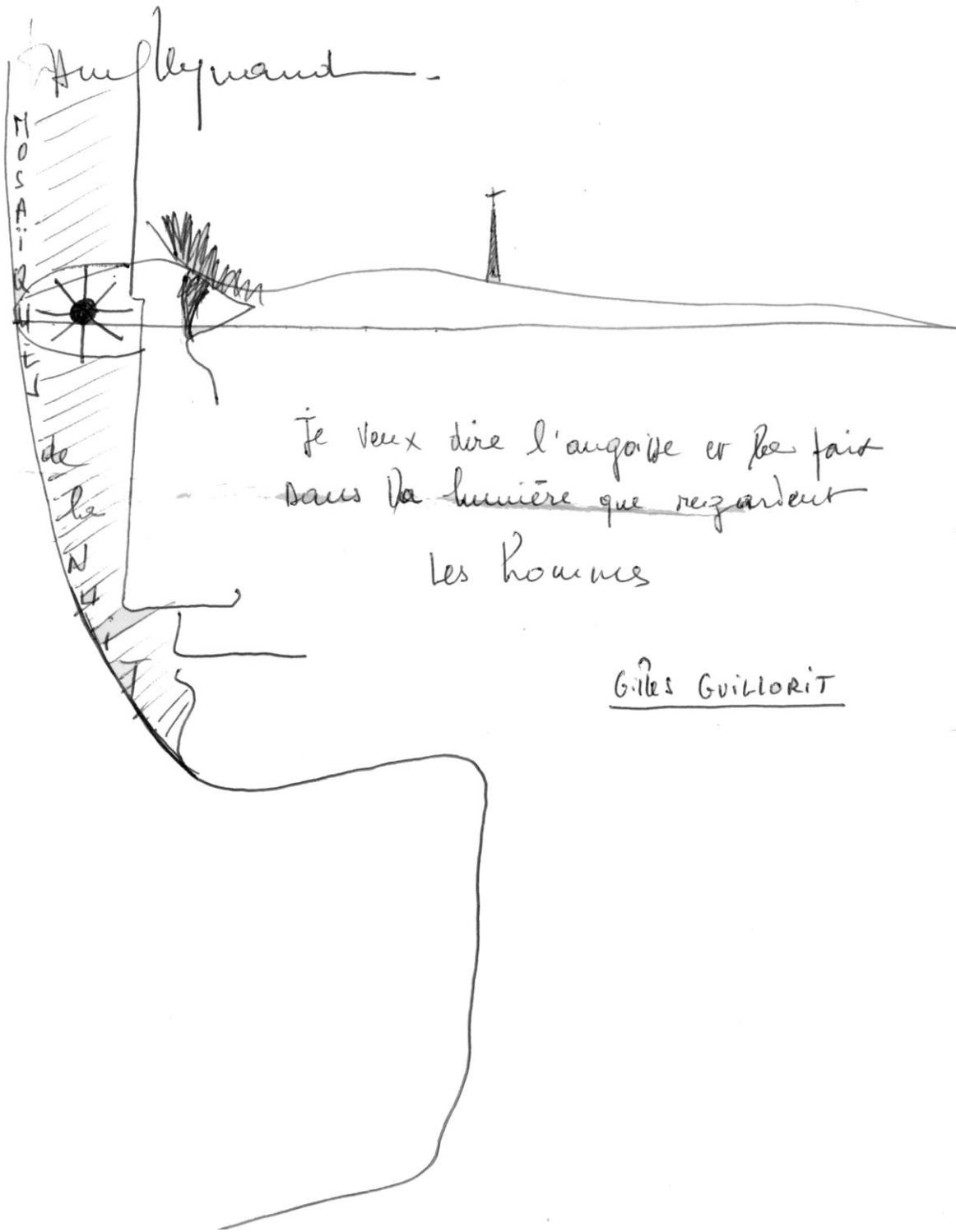
53, rue Marcel-Jambon  
I 6300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 02 48

*FLEUR DE PEAU*

– *Maroquinerie*  
– *Articles de voyage*  
– *parapluies - gants - ceintures*

**Pierrette BOUREAU**

12, rue Saint-Mathias  
I 6300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 83 23



Au l'eywand

M  
O  
S  
A  
I  
Q  
U  
E  
L  
E  
L  
de  
le  
N  
H  
T

Je veux dire l'angoisse et les faits  
sans la lumière que regardent  
les hommes

Gilles GUILLORIT



## Guy MONJOU « parrain 2004 »

### Je me souviens.....

J'aurais pu dire "il était une fois", comme dans les contes de fées, j'ai préféré "je me souviens" ; c'est à la fois plus réel, et moins intemporel.

Les souvenirs de la petite enfance sont bien souvent inexistantes ou difficiles à situer dans le temps.

Je me souviens pourtant très bien de ce jour de mes quatre ans, en 1940, devant le parc de ma maison, au bord de la 10, où nous étions ma mère, une de ses amies juives, le petit Philippe fils de celle-ci, et moi-même. Un bruit sourd de bottes et de chenilles mélangées fit tressaillir ma mère et son amie ; elle me serra la main à m'en faire mal, et m'entraîna à l'intérieur du parc, en disant seulement ceci à son amie "ma pauvre, il va falloir fuir". Je ne devais revoir ces personnes que très longtemps plus tard, à Paris. Nous fumes occupés pendant toute la guerre. Le pavillon de gauche où se situait le cabinet de mon père était occupé à l'étage par l'adjudant. Le pavillon de droite, par les soldats et les chevaux. Le capitaine, commandant de la compagnie, avait élu domicile dans la chambre de mon frère qui s'était réfugié dans celle de mon père, ce dernier, médecin major en 14, avait totalement refusé la défaite de 40. Homme grand et fort, légèrement voûté, à la démarche lente et puissante, il passait tous les matins pour se rendre à son cabinet au milieu des soldats allemands sans les voir, les ignorant totalement. Ma mère terrifiée par ce spectacle, redoutait un drame un jour ou l'autre. Mais heureusement, ces soldats débonnaires, un peu âgés, autrichiens pour la plupart, étaient plutôt des "malgré nous". Et tout s'est bien passé, jusqu'au passage de la division SS d'As Reich qui devait brûler Oradour-sur-Glane. Elle s'arrêta un moment à Barbezieux, faillit brûler la ville, et pour notre part, mitrilla la maison et nous colla contre un mur pendant un temps qui me parût très long, mais ne dût pas en réalité durer plus d'une heure et, où la mitrailleuse d'un de ses soldats me chatouilla très désagréablement le nez. Puis vint ce bouleversement joyeux et intense de l'après guerre. Nous étions quatre amis, quatre copains, Jacques, Gilles, Daniel, Guy, inséparables, et peut-être un peu insupportables ... Puis vint rapidement le temps du collège ; la cour de récréation, le préau, où nous poursuivait le surveillant général M. Joulie, "Marius", "hep là, petit jeune homme !!!". Il y avait M. Bordes, "Boris", pour l'histoire et la géographie, Mme Robin pour les sciences naturelles, professeur tendre et sévère à la fois, qui nous envoyait quérir des grillons et des grenouilles et à qui je dois une dent cassée suite à une chute de vélo au retour d'une quête grillonesque.

Il y avait les jeudis, dimanches, et jours de vacances, nos sorties pêche avec nos cannes sur nos cadres de vélos ; nous partions en expédition dans la fraîcheur des matins de printemps pour le Beau, le Né, la Charente, les étangs de St-Maigrin, la Grue, Malaville, ou Moings où après les enseignements de notre ami Jean Guillorit, "Timamoin" ; nous reconnaissions les touches des gardons, tanches, carpes et autres brochets. Puis vint la saison des amours et des rendez-vous dans la petite rue sombre de la Boule d'Or, cette semi obscurité favorisait nos brèves étreintes et je me souviens encore mes tendres amies de vos lèvres douces et fraîches qui faisaient couler du feu dans mes veines d'adolescent. Déjà, Daniel versifiait, et dans les années 50, au-dessus de la pharmacie, sur une vieille machine, je tapais ses poèmes qui m'enchantaient, tels celui-ci lors de nos 19 ans, en 1955.

*Vivre*

*Prendre le don du jour avec des mains nouvelles*

*Et peupler d'innocence et de feu chaque instant*

*Etre l'oiseau le coquillage*

*La mer tendre miroir de tes yeux*

*Pouvoir aimer toutes les gouttes du soleil*

*Et crier au ciel voyageur*

*Des messages et des prénoms*

*Construire toutes les heures*

*Au regard né de ton sourire*

*Chanter la souffrance et la mort*

*Tièdes murailles de souffles*

*Dire la paix aux carrefours des routes*

*Dire la paix pour tous les hommes*

*Pour qu'elle soit dans chaque voix*

*Pour qu'elle soit lumière et force*

*Pour qu'elle pousse sur le monde*

*Chaude forêt d'humanité*

*Naître libre et monter.*



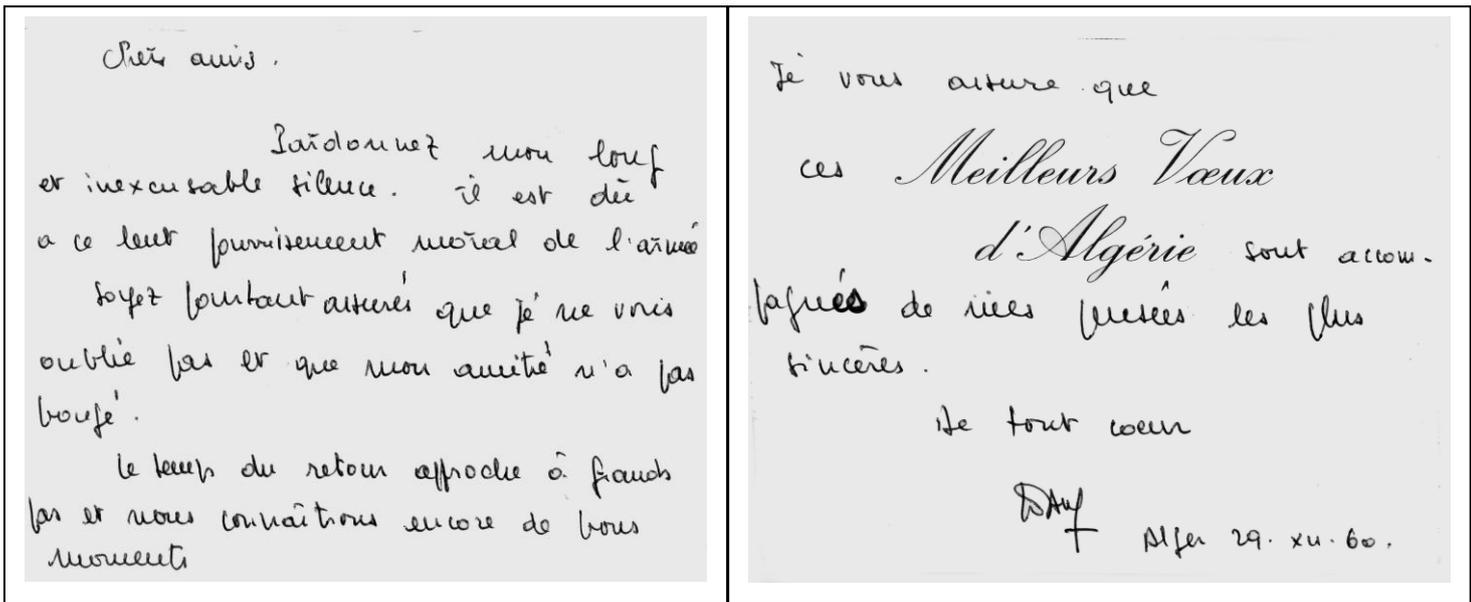
*Guy MONJOU en compagnie de Dany REYNAUD*

Ensuite, est venu le temps des séparations de nos vies d'hommes, sans pour cela interrompre cette amitié forte, unique, totale, qui nous a toujours unis. Enfin, est venu 2001, l'année terrible : je me souviens, revenant d'une formation à Montguyon, aux environs de Noël 2000, être passé à l'hôpital pour voir mon cher Daniel ; je venais de partager avec mes stagiaires une journée intense ayant été ce jour-là particulièrement brillant pour gérer nos échanges (car j'ai toujours pensé que l'enseignement est un partage et un échange). J'étais donc sur mon petit nuage, et en

pénétrant dans la chambre de mon ami, je ne pus prononcer que ces paroles très ordinaires et un peu bêtes "comment vas-tu ?". Il me regarda avec une intensité terrible, me dit seulement "pas bien" et se retourna contre le mur. Il devait entrer en "transparence" le 12 janvier 2001. Le 19 novembre 2001, le regard brusquement fixe et vide, c'était mon amour de 50 ans qui devait le rejoindre.

C'est en souvenir de tout cela, sans amertume, mais avec un peu de mélancolie, que je demande à mes copains et amis de la 6<sup>ème</sup> 47/48, de venir me retrouver le 15 mai 2004 au collège Elie Vinet.

Guy MONJOU



Daniel lors de notre anniversaire fêté en commun en septembre 1997

### **Pêche interdite**

*« J'étais systématiquement « collé » avec Gilles.*

*Ce jour-là, Gilles n'y était pas « collé ». Et pourtant, on avait appâté un coup à l'étang de la Grue. Magnifique espace, entouré de pins, et parsemé de hérons. On avait un coup à carpe étonnant !*

*Je commence à faire les éternelles lignes. C'était l'époque des plumes « sergent major », il faut dire déjà qu'on accrochait deux ou trois sergents au porte-plume : on écrivait trois « je serai obéissant » à la fois ! Mais c'était long quand même de faire 10 000 lignes.*

*Il y avait aussi un truc formidable : quand on en avait assez d'écrire « je serai obéissant » ..., au bout de 500 lignes, on mettait : « Marius est un con » (Marius c'était le nom du surveillant général). Puis on reprenait les vraies et sérieuses lignes de punition. On avait confié notre secret à un copain, Jean, plus naïf qu'une braise, qui lui, s'est mis à écrire jusqu'au bout de sa feuille « Marius est un con ». Marius qui vérifiait les débuts et fins de pages, a collé ce Jean pendant tout un mois !*

*Pendant ces colles du jeudi, on s'arrêtait juste pour manger avec les internes, le midi. Les travaux forcés en quelque sorte. Dans les salles d'étude, il y avait de grandes fenêtres... je ne pouvais oublier que la veille, avec nos vélos, on avait, dans ce royaume digne du Grand Meaulnes, apprêté notre pêche. On appâtait les carpes au blé, à la passate avec ces grandes plumes qui étaient dans le bout à la limite des nénuphars. On faisait les ronds avec des râteaux, au triangle soudé dessus, avec une boucle. Là, on mettait une ficelle, qu'on faisait nous même, de six ou sept mètres de long. On balançait au large. Ça coulait au fond. Puis on ramassait les queues de renard, les herbes aquatiques. On dégageait ce qui s'appelait le rond.*

*On appâtait avec du blé, qu'on faisait cuire dans des boîtes de conserve. Ou bien avec des patates, du pain, des fèves.. il fallait que le rond soit propre. Et puis, on voyait nos plumes là, les gaules posées sur des fourchettes de saule taillées ! On attendait dans la brume, avec le casse-croûte tout près de nous. Et toc, toc, les plumes piquaient, le cœur battait.. Parfois on cassait. Les carpes étaient lourdes.*

*Je fais toute ma matinée. Les fenêtres du collègue avaient du grillage. Un coin de gerois, comme on dit en patois, dans un fond de fenêtre, à gauche, était éventré. Entre midi et demi et une heure, je me suis envolé dans la rue, et suis monté chez moi, où mes parents déjeunaient, au fond d'un long couloir, où se trouvait mon vélo. Sans bruit, j'ai pris mon bicycle, j'avais préparé mes gaules. Une demi-heure après, j'étais avec Gilles : l'épuisette, c'était merveilleux.*

*Le soir, je rentre tout aussi discrètement, mais le père m'attendait ! Marius s'était inquiété, mes parents aussi... ça a été ma plus belle pêche en étang, et ma plus belle raclée aussi !*

## SOUVENIRS DE L'E. P. S.

### « Oceano nox »

J'ai été pensionnaire à l'E P S de Barbezieux pendant quatre ans, de 1936 à 1940. Notre directrice était Mme GADRAS, une femme distinguée, autoritaire, qui nous enseignait la morale une fois par semaine. J'étais une élève médiocre en maths, un peu mieux en français, mais d'un tempérament bavard. Ma place était souvent au fond de la classe pour être moins près des professeurs. Nous appelions la Directrice « Madame » et il m'est arrivé plusieurs fois d'être punie pour dissipation, en apprenant des vers de Victor Hugo et d'aller les réciter par cœur à « Madame » devant la porte de son logement, en compagnie de quelques camarades de classe. J'ai fait la connaissance de Victor Hugo dans le contexte odieux que vous imaginez.

Je me souviens en particulier de ce fameux « **Oceano nox** » relatant le terrible sort des marins perdus en mer. J'ai été longue à apprécier ce grand écrivain qui a été étudié, aimé, honoré par des générations d'étudiants et de Français.

F.Damé



E. P. S. 1933 - 1934 - 1<sup>ère</sup> partie B. S.

**1<sup>ER</sup> rang de gauche à droite** : Simone Dussidour - Renée Desaugier - Marcelle Deschaise  
Andrée Guillot - Lilianne Millac - Jeanne Duverger - Yvette Fournier - Francine Sutre

**2<sup>ème</sup> rang** : Marthe Lucas (surveillante) - Gislaïne Charbonnier - Andrée Delage - Yvette Bernard - Andrée Kerrodren - Jeanine Séréjol - Paulette Archambaud - Marie-Rose Bossard.

Nous devons cette photographie à Madame DURAND, en souvenir du temps où les jeunes filles bénéficiaient d'une éducation séparée

## TOMBEAU LITTÉRAIRE EN MÉMOIRE DE Jean RIGOU

### Un tombeau littéraire, pourquoi !

L'expression peut paraître ringarde et trop savante pour parler de quelqu'un, disparu sans laisser une oeuvre littéraire, mais il ne s'agit là que de favoriser son passage à la postérité au sein de notre Amicale et d'apporter dans notre bulletin un témoignage sur la vie et les farces d'un collégien d'autrefois et ainsi de relancer l'intérêt des lecteurs pour notre Bulletin.

Et puisque je suis le Promoteur de cette idée, je suis heureux de commencer par Jean Rigou !

Jean Rigou a eu chez nous un charisme certain et je le considère comme le catalyseur de l'esprit potache ; il a permis à beaucoup d'entre nous de se former, passer de bons moments et de s'épanouir dans le giron du collège.

Rigou, je l'ai connu depuis l'enfance, nous sommes arrivés en 1935 et retrouvés en sixième, pensionnaires au bahut. Et comme je suis à l'initiative de cet "hommage", je vais prendre un exemple dans sa prime enfance -en classe de sixième- ; vous pourrez ainsi, avec les autres exemples qui lui seront consacrés, suivre l'évolution, l'éclosion de ce « génie » potache.

Nous sommes en sixième, avec Léonide - le bon Monsieur Guichard -- dans le "temple" des matheux, cette grande salle 1, avec son immense tableau qui recouvre entièrement le fond de la salle ; l'atmosphère y est bon enfant.

Le vieux professeur est toujours assis sur le banc d'une table d'élève, regardant celui qu'il a envoyé au tableau pour faire une démonstration d'un théorème, non de mathématiques supérieures ou spéciales, mais plutôt d'arithmétique.

Lorsqu'il parle, nous nous amusons à voir la surface de la table, d'un noir sali et terni par les poussières de craie, devenir progressivement mouillée et luisante par les projections des postillons qu'il envoie à jet continu, en parlant. Rigou n'est pas le dernier à se « marrer ». Le vieux prof est toujours calme, impassible ! Conseiller général du canton de Segonzac, il est vrai qu'il était respectable et respecté ; bien plus que son successeur, arrivé en 1939, remplaçant un professeur mobilisé, et qui sera vite considéré comme un rigolo et surnommé le Père Cosinus par la nouvelle vague issue de la rentrée 39 - 40, qui avait amené de nouveaux arrivants et qui était, de ce fait particulièrement chahuteuse.

Cette année là, notre classe de sixième n'est pas "riche en filles", elles ne sont que trois, douces et gentilles.

Un jour, Rigou a l'idée de leur offrir des sucreries, des bonbons. Il nous a mis au courant du cadeau qu'il comptait faire, mais nous étions loin de le supposer. Il arrive un jour en classe de Math, prétend être passé à la confiserie, et nous montre une petite pochette qui ressemblait à une poche de bonbons ; il se met à servir ces "bonbons" en commençant, courtoisie et politesse obligeant, par « *la gent féminine* » ; c'était chic, lui qui était surtout connu d'elles pour leur faire souvent des crocs -en jambe, dans l'intention de les voir culbuter devant nous, maintenant il les gâtait ! Les bonbons furent rapidement mis à la bouche, mais elles ne les gardèrent pas longtemps, tant le goût leur semblait bien étrange et sous le sucre apparut vite le corps du bonbon : notre héros qui n'était en ce temps là, qu'un fieffé galopin avait retrouvé et ramassé des crottes d'une vieille brebis qui " vidait son stock" devant lui

c'était une vieille « *ouelle* » comme disait le père Fa La Sol quand il qualifiait de "tête d'*ouelle*" celui qui, comme moi, ne pompait rien en solfège .

Nos deux Henriette et Yvette, qui étaient, comme je l'ai dit, si douces et si gentilles, ne lui en voulurent pas. Le père Léonide rougit un peu et lui dit simplement «*Réaud* --ainsi qu' il l' a toujours appelé, du nom d' un de ses anciens matheux qu'il avait préparé à l'entrée (réussie) à Polytechnique tout seul,sans classe préparatoire - *je ne veux plus de ces facéties de ce genre dans ma classe* ».Les trois "victimes " ne se plaignirent pas, leurs parents n'allèrent pas voir le Principal ! Heureux temps !

Rigou comprit ; désormais il attira et fit la conquête des filles avec d'autres sucreries et eut toujours du succès, un succès fou, sans cesse renouvelé pendant sa scolarité barbezilienne .

Pierre Nivet



**Cado'chic**

Spécialiste du Cadeau  
Listes de mariages

**Nicole PIED**  
72, rue Victor Hugo -16300 Barbezieux  
05 45 78 28 22

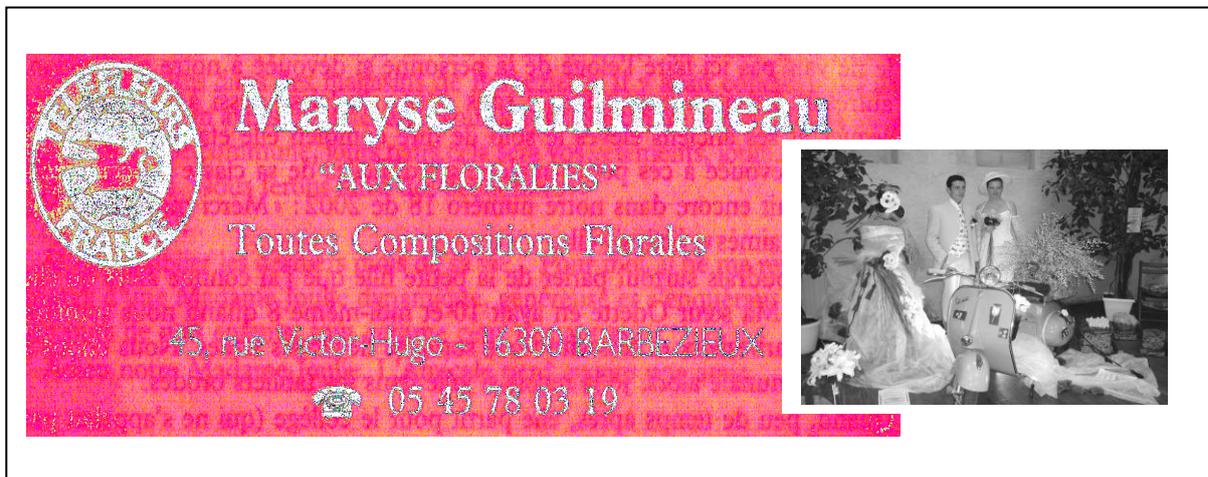


**Gena'elle**  
Prêt à porter féminin

Lingerie  
mode  
Enfantine

Robes  
de  
Mariées  
cadeaux  
naissance

**Geneviève SAVELON**  
3, rue Saint Mathias 16300 BARBEZIEUX  
Tél. : 05 45 78 02 56



**Maryse Guilmineau**  
"AUX FLORALIES"  
Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX  
05 45 78 03 19

## Jean RIGOU, ou l'habit fait parfois le moine....

Je n'ai que peu connu Jean RIGOU, au collège de Barbezieux. Il était deux ou trois classes au dessous de la mienne. Et j'avoue que lors de mon séjour en Indochine, j'avais perdu jusqu'à son souvenir. A partir de 1984, année de départ de ma retraite, je l'ai retrouvé lors des réunions du bureau de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée, dont il était le trésorier très sérieux et où ses boutades faisaient rire toute l'assemblée.

Quelque temps avant sa disparition, il était venu chez moi pour me montrer un gros album de photos prises récemment au Vietnam, dans les endroits où, dans l'Armée de Terre, il avait longtemps servi : Tourane, Hué, Saïgon.. Et ce jour-là, il m'a raconté l'histoire suivante qui s'est déroulée dans un poste de garde avancé, à quelques kilomètres au Nord de Hué :

« Un soir, au soleil couchant, je vais prendre la garde. Je regarde le paysage, Vers la droite des rizières à perte de vue, à gauche des bosquets de pins sur la majeure partie du flanc de la montagne. Tout est calme comme il advient souvent lorsque le soleil se couche. Même les oiseaux se taisent. Parfois, j'entends des coups de fusils provenant de la vallée.

Soudain, à environ trois cents mètres, j'aperçois une ombre qui s'approche en bordure de la zone boisée. A l'aide de la jumelle, je vois que c'est un « Nha-Qué » (mot vietnamien pour « paysan) portant une branche émondée au sommet de laquelle se trouve un carré de toile blanche. Il marche vite, tantôt dans la rizière, tantôt dans un bosquet. Arrivé à environ cent mètres de notre « gourbi » (appellation affectueuse du campement), il prend franchement la rizière et aperçoit notre campement malgré le camouflage. Il s'arrête alors et brandit son drapeau au-dessus de la tête. Puis il se remet en marche, s'arrête à nouveau à la distance de trois mètres. Il me dit qu'il vient chercher du secours. Il s'exprime dans un français très correct, ce qui est rare dans le monde paysan-« père, me dit-il en pleurant, mon fils a reçu une balle dans la poitrine et nécessite des soins urgents ». le mot « père » me choque un peu, mais cet homme apparemment cultivé, pleure à chaudes larmes. Il m'implore de le suivre. Je lui dis que je ne suis pas médecin. « Mon père, je suis catholique et mon fils va peut être mourir sans avoir reçu les derniers sacrements ». je porte une longue barbe noire et une moustache tombante et je comprends qu'il me prend pour un curé.

Sa douleur me paraît sincère et je dois faire quelque chose. Je décide de le suivre et me fais remplacer à la garde.

Nous marchons vite et sans parler pendant environ une heure, dans les sous bois chaque fois que possible, il connaît bien le chemin, ce qui me rassure. A un endroit, il me dit de mettre mes pieds là où il a mis les siens car nous traversons un champ de mines. Alors j'implore la protection divine. Puis la marche devient hésitante : il s'agit de ne pas faire de bruit lorsque nous passons près de quelques habitations.

Arrivés chez lui, nous constatons que son fils est décédé. Il s'affale alors sur une chaise et pleure silencieusement. Sa famille disparaît dans une pièce contiguë. Je ne sais quoi faire. Je m'assieds et j'attends. Après une dizaine de minutes, il se lève, essuie ses larmes et me dit. « Pouvez-vous faire quelque chose maintenant ? » je lui réponds que oui et je m'approche des pieds du fils et fais un large signe de la croix en regardant son

visage. Je reçois alors des remerciements sincères et respectueux comme seuls les vietnamiens savent le faire.

Sans plus attendre, il me dit qu'il va me reconduire à mon point de départ. Le long du chemin, à voix basse, il me dit qu'il est un « lettré » d'une école française de Hué et avait travaillé longtemps comme secrétaire au Commandement de l'Armée française de la région. Aux abords immédiats du poste de garde, il me remercie à nouveau chaleureusement et disparaît dans la nuit. »

\* \* \*

L'histoire s'arrête là. A mon sens, elle montre l'homme qu'était Jean RIGOU : humaniste et courageux. De la volonté et du courage, il en a eu jusqu'à la fin de sa vie. En témoignent ses déplacements de Bordeaux à Barbezieux pour assister aux réunions de l'Amicale alors qu'il était malade et fortement handicapé.

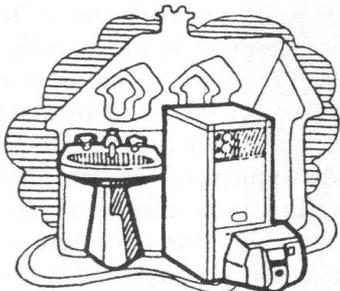
Marcel BOUYAT

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie  
Électricité

---

**J.D. BOUCHERIE**

76, rue Victor-Hugo  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 01 59  
05 45 78 15 63



**PEUGEOT**

**Mécanic 2000**

Agent Peugeot

**Alain COUGNON**

Directeur général

**ZA route de Chalais**  
**16300 Barbezieux**  
**Tél. : 05 45 78 29 76**  
**Fax : 05 45 78 83 55**

**PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES**

---

**Ets GARDE - MAINGUENAUD**

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 01 36

## Libres propos d'un carabin

### "Ce temps n'est plus"

A notre ami Jean Rigou, humoriste (à qui j'ai rêvé de voir élever un tombeau littéraire ; c'est peut-être la première pierre). Je le souhaite. A vous de continuer !

Quand pour moi souffle, parfois, une brise nostalgique, il me revient en mémoire ces quelques vers d'une chanson, chantée autrefois:

*Ami te souvient-t-il de ces temps malheureux ;  
Où nous n'avions qu'un pot pour pisser tous les deux ;  
Ce temps n'est plus, Cinna ; il reviendra peut-être.  
En attendant, pissons par la fenêtre !*

Et aussi dans les boîtes aux lettres (comme il nous arrivait autrefois, au temps de la préparation de l'externat à Bordeaux, quand nous revenions tard de l'Hôpital Saint-André, par les rues sombres et mal éclairées, encore au temps de la Défense passive).

Ce temps là n'est plus ! Dieu soit loué ! Heureusement, tout n'était pas aussi sordide et inconvenant. Car nous avions aussi des principes, plus nobles, en particulier dans l'approche, la conquête de la gent féminine, pour nous "nos belles jeunes filles en fleur"

Actuellement, tout va très vite sur notre planète et, même, je n'arrive pas à suivre toutes les modes qui agitent maintenant ce monde moderne !;

Ainsi, mon propos va bien vous paraître suranné et pourtant il mérite d'être rappelé, ne serait-ce que pour le comparer avec ce qui se fait actuellement, des premiers regards à l'entrée de la chambre nuptiale. Vous, les jeunes, allez de plus en plus vite dans vos « parades d'amour » ; les animaux, eux, en sont toujours aux pratiques antédiluviennes et suivent un rythme immuable et précis pour reconnaître et attirer l'autre, en vue d'un jeu amoureux certes, mais qui finit toujours par l'acte essentiel à la conservation de l'espèce.

En est-il toujours ainsi, dans le monde d'aujourd'hui? Les couples de pigeons roucoulent ils encore, le paon fait il toujours la roue et le cerf brame-t-il toujours dans l'attente du passage à l'acte, nuptial ou pré-nuptial ?

Quelles sont donc maintenant les pratiques en vogue chez nos jeunes tourtereaux et nos jeunes tourterelles ? Où en sont-ils dans ce monde du "jet" ?

Mon propos, aujourd'hui, est de vous parler d'autrefois ! Vous pourrez ainsi comparer les pratiques et les juger, éventuellement de leur poésie !

Autrefois, pour attirer l'élue, on connaissait bien et on avait recours au "coup de la panne" en automobile ! La panne est certes, de nos

jours, un phénomène peu fréquent, mais la fois où votre voiture a décidé de vous jouer un sale tour, c'est généralement quand vous êtes déjà en retard, loin de toute ressource, et alors qu'il pleut des hallebardes.

Il y avait autrefois toute une littérature sur le fameux «coup de la panne». Pour les néophytes complets, rappelons qu'il est toujours possible d'emmener une fille en promenade, dans une région sauvage (minutieusement repérée à l'avance), et de tomber en fausse panne à deux pas d'une petite auberge (amoureusement choisie). On s'est arrangé aussi pour qu'il pleuve (si le Diable veut bien).

On retire alors son veston, on le met sur la tête de la mignonne, et on la guide vers l'auberge en disant- Nous avons de la chance dans notre malheur ! On prend le thé en riant aux éclats devant: un bon feu (on s'est arrangé pour qu'il y ait du feu) ; on cherche à faire venir un dépanneur, et tout le monde répond, (si c'est organisé comme il faut) que le dépanneur ne pourra se présenter que le lendemain matin.

Tant pis, s'écrie-t-on. Il va falloir coucher ici !

Mais c'est impossible, proteste la délicate, Maman m'attend !.

On va lui faire téléphoner, reprend-on. Et madame va nous préparer deux chambres. - Hélas ! Intervient la patronne (si elle n'oublie pas ce qu'on lui a dit), je n'ai qu'une chambre libre. - C'est affreux ! sanglote l'adorable. Partons à pied.

La tempête fait rage, reprend la patronne (si elle a deux sous de jugeote) et les rivières sont en crue.

Bloqués s'écrie le galant automobiliste. Eh bien, tant pis ! Madame va nous ajouter un canapé et un paravent. La patronne (qui trouve qu'on commence à lui casser un peu les pieds) installe (quand même) un vieux divan crevé et un paravent à trous, avec une impatience d'autant plus grande qu'elle sait pertinemment retrouver le lendemain matin les deux mijaurées dans le même plumard

Telle est la technique du coup de la panne. Elle fut très en honneur entre 1925 et les années d'avant guerre. Mais de nos jours, elle se trouve nettement dépassée par la méthode directe, qui consiste à dire - On a une heure devant nous. On prend une carrée, ou on fait ça dans la voiture ?

Vous pouvez le voir, à votre époque, les filles, les minettes ne sont plus de la dernière "cuvée" et les voitures sont fiables, sophistiquées et confortables

Aux dernières nouvelles, il existe maintenant des tournées, ou plutôt, comment appelez-vous ça, des tournantes. ! Certains amènent les filles, toutes cuites, prêtes à consommer pour ainsi dire. On organise alors des tournantes, si j'ai bien compris. Et l'on entend dire aujourd'hui: « tâche de nous trouver une fille bien, pas bégueule, on se fera une tournante."

C'est une mode moins romantique mais plutôt, pour ma génération, vraiment dégueulasse !

Mais il existe des modes plus raffinés, plus distingués : avec l'Internet, les contacts, les "chats" sont nombreux, mais longtemps virtuels, par Net interposés !

Ah, on n'aime plus comme on aimait jadis !

**Autre temps, autres moeurs !**

Pierre Nivet

## **Nous sommes tous des survivants.....**

### **Petit C V de Toto à Barbezieux. 42-45**

Beaucoup d'anciens ne me connaissent que très peu ou pas du tout. Je suis arrivé à Barbezieux en septembre 42, pour entrer en première et en qualité d'interne (qualité est je crois un grand mot) car j'avais atterri là pour refréner mes activités extrascolaires et m'occuper davantage des scolaires intra-muros.

J'ai découvert et appris la vie à l'internat, avec un maître ! Jean Rigou, quelle époque ! Je passerai sur mes démêlés avec Marius puis avec le conseil de discipline en fin de première (8 jours au vert, à la maison) puis première partie réussie. Deux ans en Math pour rattraper ma seconde dont on ne parlera pas avec succès; en quarante-cinq et fini Barbezieux.

Dans la foulée, prépa de veto, quatre ans à Alfort et quarante ans de clientèle après l'armée. Je suis né en 27 et pas mal de souvenirs s'estompent dans ma mémoire.

D'après le Piton qui m'a demandé un texte, j'ai un certain sens de l'humour mais je ne sais pas l'extérioriser en noir sur blanc.

Le texte que je livre à vos cogitations, je l'ai beaucoup aimé.

### **Nous sommes tous des survivants, des rescapés ?**

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope, et avant la pilule. Nous étions là avant le stylo à bille, avant les lave-vaisselles, les congélateurs, les couvertures chauffantes, avant la climatisation, avant les chemises sans repassage et avant que l'homme marche sur la lune. Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble, La vie en communauté se passait au couvent. Le fast-food, pour les Anglais, un menu de carême et un «bic-mac » était un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de "mari au foyer", pas de congé parental, pas de télécopie ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de coeur artificiel, de transplant, de machines à écrire électrique, ni de jeunes portant une boucle d'oreille.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite, et une souris était de la nourriture de chat. Les paraboles se trouvaient dans la Bible, pas sur les toits.

Un site était un point de vue panoramique, un CD-ROM nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter, l'herbe était pour les vaches, et une cassette servait à ranger les bijoux, un téléphone cellulaire aurait été installé dans un pénitencier. Le rock était une matière géologique, un gai (prononcer gay en Anglais) était quelqu'un qui faisait rire et « made in Taiwan » était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une bonne race robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier. Pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir su sauter le fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

D'ailleurs, nous sommes prêts à recevoir quelques euros par courrier électronique.

Grâce soit rendue à Dieu, nous sommes toujours là !

Nous sommes, après tout, un bon cru !

D'après « Toto » alias Michel Gardrat

# LE LYCEE CHEMINE



Le moment de notre rendez-vous annuel est arrivé. J'espère que vous attendez avec impatience des nouvelles de l'option Sciences de l'Ingénieur en 1<sup>ère</sup> S ouverte depuis la rentrée, dans les locaux rue Trarieux où se trouve l'internat des filles.

Pendant les congés d'été, 6 semaines ont été consacrées à des travaux de rénovation de 2 salles, l'une consacrée à l'informatique et aux cours théoriques et l'autre réservée pour les professeurs. A ces 2 salles viennent s'ajouter la salle des systèmes utilisée depuis 12 ans par les élèves de Seconde option TSA (Technique des Systèmes Automatisés) devenue ISI (Initiation aux Sciences de l'Ingénieur) il y a trois ans. Ces 3 salles spacieuses et équipées d'un matériel très performant ont été mises en réseau et reliées à Internet, évidemment !

Dès la rentrée, ce sont 14 élèves pour 15 places prévues qui ont investi les locaux. Ils préparent un bac S option SI qui leur permettra de poursuivre des études en classes préparatoires, écoles d'ingénieur, université, IUT, BTS, donc une grande palette de formations débouchant sur de belles perspectives d'insertion professionnelle. Mais patience, il y a encore 18 mois avant le baccalauréat.

Le lycée ce n'est pas seulement la formation, c'est aussi la culture. Après la culture artistique, cette année c'est la culture cinématographique qui est proposée grâce à la passion cinéphile d'un professeur d'anglais et la proximité du cinéma de Barbezieux. Chaque mercredi après-midi une séance est proposée aux élèves avec un film, récent ou pas, dont le choix leur revient. De plus, un mardi soir par mois, les internes ont la possibilité d'aller voir le film qu'ils ont choisi. Cette initiative « Ciné lycée » répond à plusieurs objectifs ; outre la démarche culturelle, il s'agit de redonner le goût du cinéma aux jeunes et le plaisir de se retrouver entre copains dans une salle proche de chez soi.

A côté de la culture cinématographique, la culture journalistique. Dans le cadre de la « semaine de la presse à la une », la classe de 1<sup>ère</sup> L a reçu le prix départemental dans la catégorie lycée.

Le lycée, c'est aussi des locaux. La dernière phase de restructuration de l'externat débutera en juin et concerne au 1<sup>er</sup> étage 4 salles destinées à l'enseignement de l'Histoire Géographie et au rez-de-chaussée les salles de professeurs, une salle de permanence et les salles pour la Vie scolaire. Ce ne sera pas fini pour septembre. Il nous faudra être patients car c'est une rentrée dans le bruit et la poussière qui nous attend.

Mais avant nous vous attendons nombreux le samedi 15 mai pour vous faire visiter un lycée déjà bien rénové, moderne et accueillant. Lycée dont la réputation ne faillit pas et qui obtient toujours des résultats aux baccalauréats supérieurs aux moyennes départementales, académiques et nationales.

Félicitations aux élèves, aux professeurs et à l'ensemble du personnel dont le travail et le sérieux contribuent à la bonne image d'« Elie Vinet ».

Christiane DERAMBURE, Proviseur

## Résultats aux examens – session 2003



## L'itinéraire d'un oiseau migrateur

Le Bel âge : Mon ami Horowitz

Il n'était pas facile d'avoir vingt ans en 1939.

Vingt ans, c'est le printemps de la vie, l'âge où tout semble possible, la période des grands projets et aussi des grandes illusions.

A Paris, après mon départ du Collège de Barbezieux, fin 1937, j'ai eu pour ami un juif allemand, Horowitz qui logeait comme moi à la cité universitaire, Boulevard Jourdan. Il préparait un doctorat en droit, je faisais plus modestement des maths (mathématiques générales), avec un dégoût de plus en plus prononcé pour ce genre d'études, qui apportait seulement une gesticulation de l'esprit, sans applications apparentes, les leçons magistrales dans le grand amphithéâtre dégageaient un mortel ennui. Où avais-je été me fourvoyer ?

Horowitz avait le type sémitique, il le savait et s'en moquait lui-même.

Il m'avait appris à reconnaître leurs noms empruntés aux fleurs, aux arbres fruitiers, aux pays, aux villes. Il était d'une taille un peu au dessous de la moyenne.

Quoique musclé, il donnait l'apparence d'un garçon qui ne s'était pas complètement épanoui physiquement. Il avait bien six ou sept ans de plus que moi qui comptais alors dix-huit ans.

Fin, intelligent, il semblait tout connaître de l'âme humaine et je l'écoutais, les oreilles grandes ouvertes. Ses propos étaient toujours intéressants.

« Ainsi, me disait-il, deux porcs épics ont grand froid, ils voudraient se réchauffer et pour cela ils se rapprochent l'un de l'autre, mais plus ils se rapprochent pour échanger leur chaleur, plus ils se piquent » c'est une image, une réflexion du philosophe Schopenhauer, ajoutait-il.

Ou encore « il y a un proverbe allemand qu'on peut traduire ainsi : on reconnaît un aveugle de dos, quand on sait qu'il est aveugle » plus simplement, « méfions-nous de nos jugements préconçus ».

Ainsi s'écoulait le temps avec deux épées suspendues au dessus de nos têtes, celle de Damoclès mais surtout celle de Hitler.

Car la guerre avec l'Allemagne était inévitable, me répétait-il, et les événements semblaient lui donner raison, annexions après annexions par l'ogre allemand.

Moi qui n'avais déjà pas le feu sacré pour les maths, vous pouvez imaginer combien l'avenir de mes vingt ans me semblait compromis !

Pour oublier cet horizon de plus en plus bouché, nous sortions le soir, la nuit, dans les centres animés de Paris, en quête « de la grande Aventure » pour

comblent les lacunes d'une éducation provinciale que mon ami jugeait insuffisante.

J'ose penser que de son côté, sa propre expérience n'était pas à la hauteur de ses ambitions ! Nous traversions parfois presque tout Paris pour rentrer, bredouilles, à pied, à la cité universitaire après la fermeture des métros. Peu d'argent en poche, des costumes peu avantageux, une confiance en soi peu conquérante, toutes ces choses donnaient de nous l'image de ce que nous étions vraiment, des jeunes hommes un peu « déboussolés ».

Quels souvenirs me reste-t-il de mes relations avec Horowitz ?

Je ne l'ai pas vu pendant un certain temps, un temps assez long, et puis un jour de 1938, toujours à la cité universitaire, je l'ai rencontré avec une jeune fille qui semblait de mon âge, une jolie jeune fille blonde, timide, venue de Hollande pour étudier le français à Paris. Elle se prénomme Emmy, elle était juive.

Son père, haut fonctionnaire avait été administrateur des colonies hollandaises. Horowitz me l'a présentée comme sa fiancée, j'étais secrètement impressionné, mais j'ai compris qu'avec son intelligence, sa culture, son sens psychologique très affirmé, le charme de ses conversations, Horowitz malgré un physique plutôt ingrat pouvait conquérir les plus jolies filles (mais celles qui possèdent aussi des qualités intérieures).

Je ne sais plus situer le moment, mais sans doute bien plus tard, après cette année étudiante ratée, après l'armistice, de retour à Paris, pour préparer les concours de l'état à l'école des travaux publics, j'ai retrouvé un jour mon ami Horowitz et surprise ! il avait aux pieds deux souliers de facture et de couleur différentes, plus démunis que jamais, mais vivants ! il avait échappé aux rafles de la milice, de la gestapo, et trouvé asile en province chez des paysans qui l'avaient caché jusqu'à ce qu'il puisse revenir à Paris terminer son doctorat en droit. Que lui restait-il ? Sa famille restée en Allemagne, à Dresde avait sans doute été exterminée et sa gentille amie Emmy, avait-elle survécu ou bien connu le sort d'Anne Franck avec tous les siens ? Je n'ai pas posé de questions... mais lui ai procuré deux souliers semblables.

Jean Moreau - Printemps 2003

#### **Un témoignage sur cette époque**

1942 : un matin arrivant en classe (4<sup>ème</sup>), nous sommes frappés de voir deux camarades Mosellans portant une étoile jaune sur leur blouse... surprise, nous les entourons pour en savoir plus... Un grand (qui ?) s'approche alors de nous et nous dit : « vous voyez cela les petits, vous ne devez jamais l'oublier... »

Pierre MENANTEAU

## Un collège pas comme les autres (3<sup>ème</sup> partie et conclusion)

Que sont mes amis devenus.....

(Oh temps, suspends ton vol, un instant !)

A la demande générale (rêvons, rêvons !)

J'ajouterai un épilogue à mes souvenirs de collège :

« Derniers échos, joyeux sanglots »,

Avant la conclusion définitive qui vous apportera, je l'espère, apaisement et réconfort.

Un collège pas comme les autres ?

Et d'abord pour nous un collège inoubliable.

Nous y passâmes une longue partie de notre vie,

Le plus long temps de notre jeunesse.

Certains y ont connu souvent

La triste amertume d'une retenue,

Mais tous se sont dilatés la rate,

Dans des éclats de rire sans retenue

Pas comme les autres ? Très certainement.

Il fut l'un des premiers établissements scolaires du second degré à accueillir filles et garçons sur un pied d'égalité.

A cette époque d'avant-garde,

Un peu de douceur fut introduite dans ce monde souvent brutal de garçons, habitué à la souveraineté masculine dans leurs familles.

Cependant un mur séparait encore les élèves selon leur sexe ;

Ce n'était pas le mur des lamentations, mais le mur

des deux récréations distinctes

et le tutoiement n'était pas encore habituel

entre filles et garçons.

Mais les garçons durent reconnaître que dans les classes

Les premières places étaient souvent occupées par des filles :

Certaines abeilles actives et obstinées chassaient souvent quelques papillons inconstants de leurs positions privilégiées.

Mais ne parlons pas de concurrence, un début de respect et de tolérance commença à s'instituer entre tous les élèves, filles et garçons.

Comme inscrit au programme de notre Collège figurait maintenant virtuellement « l'éducation sentimentale », l'apprentissage des bons sentiments et des belles manières ».

Oui, notre collège ne fut pas un collège comme les autres, et sur la photo présentée en exergue vous apercevrez peut-être déjà dans les yeux de chacun et de chacune comme une certaine humanité nouvelle et vous reconnaîtrez que tous avaient soigné leur tenue.

Une belle amitié, une certaine préférence, une nouvelle attirance, de discrets hommages, un début de tendresse, une petite idylle, disons même une ébauche d'amour, s'établirent par osmose entre les cœurs.

Je ne pourrais dire que tous obtinrent satisfaction à leurs désirs ; Par timidité certains garçons, certaines filles restaient un peu en dehors de l'attraction universelle. Mais les déceptions amoureuses ou l'attente de jours meilleurs en ce domaine ne font-elles pas partie également de notre éducation sentimentale ?

C'était il y a bien longtemps, cette éducation se faisait tout en douceur et tout naturellement accompagnant le rythme et la progression des acquis littéraires et scientifiques. Le collège de Barbezieux offrait un cadre idéal pour faciliter l'épanouissement harmonieux de nos jeunes vies, la mixité avait contribué à faire de notre établissement un collège pas comme les autres, bien avant la plupart des établissements du second degré.

Mais aujourd'hui, la violence s'est introduite dans beaucoup de collèges et de lycées, les relations entre filles et garçons se sont dégradées ; des comportements regrettables ont nui à la sérénité des lieux et à l'harmonie générale, très loin de ce que nous trouvâmes, il y a bien longtemps, dans notre cher petit collège de Barbezieux.

Et lorsque, après sept ou huit ans de vie commune avec mon collège, j'ai franchi son portail pour la dernière fois, vers l'extérieur, vers la liberté, il m'est apparu cependant que ce vieux bahut délaissé ne serait jamais plus comme celui que nous avons connu, ce collège qui avait fait fructifier le meilleur de ce que nous avons en nous, le meilleur de notre adolescence, ce collège qui nous semblera toujours, à tort ou à raison,

Un collège pas comme les autres, parce qu'il était le mien, parce qu'il était le nôtre  
et que demain est un jour autre

## Un collège pas comme les autres

Que sont mes amis devenus.....

(Des conclusions qui nous emmènent loin)

### 1 - Avec mélancolie : évocation et réflexions.

« Que sont mes amis devenus  
Que j'avais de si près tenus  
Et tant aimés ?...  
Je crois, le vent me les a ôtés,  
L'amour est morte... »

J'écris ces quelques mots et les suivants  
En empruntant à tous vents,  
A droite, à gauche et par devant,  
Parfois indignement mais brièvement,  
De Rutebeuf, le pauvre trouvère,  
Au brillant poète Charles Baudelaire,  
En relançant certaines boutades inattendues  
Que le temps par hasard a retenues,  
En évoquant certains écrits de quelques beaux esprits,  
Des plus grands comme des plus petits.

Vous le savez, mes chères amies,  
Je vous ai beaucoup chéries.

-Bof !

Mais l'escalier du vieux bahut,  
L'ai-je bien descendu depuis le grenier rempli de  
souvenirs ?

-bof !

Mais ne vous ai je pas suffisamment célébrées  
Du temps où vous étiez jeunes et belles ?

-bof !

Mais n'ai-je pas su ranimer en vous, même un court instant,

La flamme de votre jeunesse ?

-bof !

Là bas, dans le grand parc solitaire et glacé  
La plupart de mes amies s'en sont allées  
Et les autres m'ont presque oublié,  
Me laissant seul avec des souvenirs souvent trop lourds  
Mais ne dois-je pas à mon tour  
émigrer... dans le grand parc solitaire et glacé  
qu'un poète a si bien imaginé ?

« Halte-là, diront certains adeptes de Saint Thomas,  
je ne crois pour sûr que ce que je vois.  
Comment s'intéresser à un endroit  
qui n'existe manifestement pas ? »

A cela nous répondrons :

Dans le domaine de l'imaginaire  
Tout peut devenir salubre,  
Tout semble possible et apaisant  
Et nous avons besoin de nous rassurer  
Sur les conditions d'un voyage éprouvant  
vers l' ETERNITE.

**2 – avec euphorie :** « **Les grandes retrouvailles** »

(Mais qui ne pourra jamais les raconter ou les décrire avec des pleurs, avec des rires ?)

Alors oui, alors c'est bien sûr,  
C'est là que devront se retrouver  
Toutes les âmes égarées,  
Celles des amis et des amies disparus  
Dans ce lieu tranquille, dans ce lieu mythique,  
Fruit d'une imagination poétique  
Car chacun sait que notre essence spirituelle  
A le don d'ubiquité

Lorsqu'elle quitte son enveloppe charnelle.  
Sonons le rassemblement des âmes égarées,  
Celles de nos amis et de nos amies disparus,  
Qui ont cru trouver refuge ailleurs.  
Mais c'est dans le grand parc de Baudelaire  
Qui ne sera plus alors ni glacé ni solitaire,  
Que nous devons tous nous retrouver  
Et lorsque le moment sera venu  
Quand nos amis sous une forme différente  
Seront tous réapparus  
Qui élirons nous comme Présidente  
Mais dans un avenir fort éloigné ?  
Il n'y a pas difficulté à deviner  
Le nom de celle qui sera reconnue  
Comme la principale déesse des hôtes de ce parc,  
Où nos esprits pourront errer et se rencontrer  
Dans des chuchotements éthérés,  
Qui commencent tous ainsi :  
Te souviens-tu du vieux bahut et de celui-ci et de celle-  
ci ?

### **3 – avec Nostalgie, mais dans l'espérance du Grand retour**

Mes chers amis, mes chères amies, il ne faut pas vous attrister,  
Car vous ne serez pas à jamais  
Perdus dans cet havre de paix,  
Où vous pourriez vous ennuyer.  
Vous y attendrez le moment de revenir sur terre  
Accomplir un nouvel épisode de votre destin solitaire.  
Vous avez peut-être déjà été désignés  
Pour être réincarnés dans un nouvel humain,  
Un nouveau véhicule mieux élaboré,  
Qui emmènera plus loin  
La part de votre ego la plus essentielle,  
Votre essence spirituelle,  
Eternelle.

#### 4 – Post scriptum – Avec modestie

Cela n'est pas un poème, une œuvre artistique,  
Ce ne sont pas des pieds, des rimes, des vers  
Construits avec rigueur à l'endroit comme à l'envers,  
Mais c'est une petite musique  
Joyeuse ou mélancolique,  
Produite par des sons répétés et renouvelés,  
Qui aident la phrase à progresser et à courir  
Et l'idée à s'épanouir (sans forceps).  
Mais si vous appelez ça de la poésie,  
Je suis peut-être alors un cousin lointain  
De Monsieur Jourdain,  
Ou peut-être encore un vieux trouvère  
Que les temps modernes ont découvert,  
Ou retrouvé  
Car vous l'avez sans doute remarqué,  
Avec les mots, j'aime jouer.

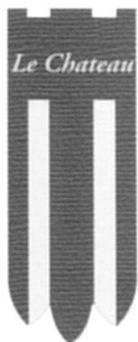
Jean Moreau - Eté 2003

**Chantal  
GUIBERT OLLIVIER**



**COIFFURE DAMES**

**40, RUE MARCEL JAMBON  
16300 BARBEZIEUX  
05 45 78 34 19**



*Le Château*

**RESTAURANT  
PIZZERIA  
GRILL-CRÊPERIE  
TRAITEUR**

**Tél.: 05 45 79 02 02**

**Place du Château - 16300 BARBEZIEUX**

*L'Alambic*

**PUB CHARENTAIS**

*Soirée concert  
et animation*

**Tél.: 05 45 79 02 04**



# Un collège pas comme les autres

Année scolaire 1931-1932



**1<sup>er</sup> rang :** Marguerite Morillon (Bordier) – Colette  
Puygauthier – Dissart)

M. Camous (professeur) – M. Clovis Champion  
(principal)

M. Guilbot (professeur) - Jeanne Drouet –  
Geneviève Papuchon

**2<sup>ème</sup> rang :** Paul Réaud – Henriette Briand – François Fontaine  
– Pain Frédon

Ginette Cousté (Vigneau) – Halgand – Odette Moreau  
– Jean Moreau

Paul Louis Fillon – Roux

# INFOS... INFOS...INFOS...INFOS

## L'Opération Frankton

L'Opération Frankton, raid commando des Royal Marines britanniques à Bordeaux, en décembre 1942, est un des faits d'armes exceptionnels de la IIème Guerre Mondiale, par sa conception, sa préparation et son exécution.

7 décembre 1942, 19h35 le sous marin HMS TUNA, parti le 30 novembre de Greenock (Ecosse), sous le commandement du Lieutenant Dick Raikes DSO RN âgé de 28 ans (équipage 59 marins et officiers), vient de mettre à la mer cinq kayaks armés qui s'éloignent dans la nuit.

Débarqués au large de Montalivet (côte landaise à 15 milles nautiques soit 25 km de la Pointe de Grave, embouchure de la Gironde), dix Royal Marines recrutés, entraînés et commandés par le Major HG 'Blondie Hasler, doivent remonter de nuit à la pagaie la Gironde et la Garonne jusqu'au port de Bordeaux distant de 100km.

Leur mission : attaquer des cargos Allemands 'forceurs de blocus' à quai à Bordeaux et à Bassens'. Ces cargos armés jaugeant de 5 à 8000 tonnes ravitaillent l'industrie de guerre du IIIème Reich en matières premières transportées de l'Extrême-Orient à Bordeaux. Dans l'autre sens ils chargent des machines et des prototypes de matériel venant d'Allemagne, d'un intérêt vital pour le Japon.

Sur les cinq kayaks engagés, deux seulement atteindront leur objectif et poseront leurs 'limpets', mines à adhésion magnétique fabriquées par le SOE, sous la ligne de flottaison de cinq navires. Les explosions déclenchées par des crayons à retard s'échelonnent de 7h00 à 13h00 : deux bateaux s'enfoncent jusqu'au lit du fleuve à Bordeaux et deux autres sont gravement endommagés à Bassens. Plus que les dommages causés aux navires, l'impact psychologique est considérable : Hitler est immédiatement averti, de l'attaque anglaise en un lieu où la Kriegsmarine et les forces militaires occupantes se sentaient à l'abri. Mais côté britannique, en sens inverse, le succès de l'opération Frankton décidée par Lord Louis Mountbatten, Chef des Opérations Combinées, et commandée par le Major Hasler apporte un renfort considérable au haut commandement et aux responsables politiques. Le grand public ne pourra en être informé que plusieurs années après la fin de la guerre.

Cette extraordinaire opération de commandos se caractérise par un fait inhabituel dans ce genre d'action. Les Royal Marines ne tuèrent aucune personne, militaire ou civile ; aucun d'entre eux ne fit usage d'une arme individuelle au cours du raid. Ces commandos, ont cependant payé un prix très lourd pour l'audace de leur entreprise. Deux se noyèrent au cours de la première nuit de l'approche, six furent capturés à différents stades de leur mission et exécutés sans jugement, en application aveugle par l'ennemi d'une directive d'Hitler du 18 octobre 1942, ordonnant de fusiller les commandos, même pris en uniforme.

Deux seulement, le Major Hasler et le Marine Sparks, survécurent contre toute attente et rentrèrent en Angleterre au terme d'une odyssée de plus de trois mois. Sans le récit très sobre qu'ils ont fait de leur aventure à leur retour, l'histoire de l'Opération Frankton serait restée ignorée dans sa quasi totalité et aurait rejoint dans l'oubli les innombrables sacrifices inconnus qui sont propres aux périodes terribles où les hommes s'entretuent, depuis des temps immémoriaux.

C'est au terme d'une recherche de plusieurs années dans des centres d'archives ouvertes après 1992 en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis et en France qu'un ancien élève du Lycée de Barbezieux de 1941 à 1942, François Boisnier, a reconstitué cette extraordinaire aventure avec Raymond Muelle son ancien commandant au sein de l'unité de forces spéciales où il ont servi jadis.

'Le Commando de l'impossible' 190 p. illustré, est sorti en été 2003 chez Trésor du Patrimoine.

P.S Et Barbezieux dans tout cela se demanderont certains ? ... en fin de journée le mardi 15 décembre 1942, pendant que nous faisons nos devoirs, deux hommes trempés, affamés et épuisés après 80 km de marche, traversaient à hauteur de Barret la route d'Archiac et entraient sur le territoire de notre commune près de la Foucaudrie pour longer ensuite la route de Segonzac jusqu'à Nâpres, près de Lignières. Un paysan courageux Clodomir Pasqueraud et sa femme Irène leur préparèrent un repas chaud et leur donnèrent l'hospitalité pour une nuit. Bill Sparks ne savait pas qu'il rencontrerait François Boisnier soixante ans plus tard et reviendrait avec lui dans la pièce où il avait dormi avec son chef , le Major Hasler, une nuit en 1942.

Un chemin de randonnée à thème historique a été créé sur le tracé de l'itinéraire de repli des deux survivants de l'Opération Frankton par l'association Frankton Souvenir, fondée par François Boisnier qui vous invite à le découvrir dans des conditions moins risquées qu'en 1942....

François BOISNIER

**Bernard Espanol**  
Bijouterie  
Fabricant et créateur  
Horlogerie

**Réparations  
Transformations**

25, rue Victor Hugo  
16300 BARBEZIEUX

**Tél. : 05 45 78 16 56**

**EUROPE MENAGER**  
1, rue Maurice-Guérive  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. : 05 45 78 30 94

**Sylvain  
ROUSSEAU**

**Ménager – Froid  
pièces détachées  
Climatisation –  
Service après-vente**

« **Un garçon d'Italie** » : 4<sup>ème</sup> roman de Philippe BESSON (cf. bulletin 17 - 18 - 19)

Extrait de page par Jean-Jacques Brochier

Dès la parution, il y a trois ans de son premier roman, « en l'absence des hommes », on a su que Philippe Besson était un écrivain avec qui il convenait de compter. Les deux suivants « Son frère » et « l'arrière-saison » l'ont confirmé. Avec « un garçon d'Italie », Besson précise un univers romanesque dont les thèmes sont toujours la fraternité. L'adolescence, la passion et la mort qui constitue la trame, sous diverses formes, de tous les vrais romans : un roman, par la mort de son héros, apprend à son lecteur qu'il est mortel, que la mort est au bout du chemin, de la lecture.

Meurtre mystérieux en Toscane : extrait de témoignage chrétien par « anonyme »

L'écriture de Philippe Besson possède un « ton » d'emblée. Des voix qui vous prennent à témoin. Quelque chose d'un venin mortel qui coule déjà entre les mots. Tout ici est d'une délicatesse radicale. On n'est pas à Florence pour rien. Il flotte sur la ville une lumière dorée de fin d'été. Dans des chapelles Renaissance, peintes à fresco, des jeunes hommes en pourpoints, auxquels les deux héros de ce roman ressemblent vous guettent de leur éternel regard de défi. Luca Salieri et Leo Bertina sont-ils échappés de ce cortège de splendides fantômes ? Et Anna Morante, la fiancée de Luca, n'est-elle là que pour interroger leurs visages ? Luca parle le premier. On vient de le retrouver enfoui dans la boue de l'Arno. Il raconte la mort comme il la « vit », l'autopsie, les funérailles, la mise en terre, et puis les bruits qui se feurent. Anna, elle, raconte le vide, les regrets et le deuil impossible quand s'insinue le doute. De quoi Luca est-il mort ? Léo, un jeune prostitué dont le nom traîne sur des livres trouvés chez Luca le sait-il ? Il ne faut pas s'y tromper : ce n'est pas d'un polar qu'il s'agit ici, mais d'un beau roman sur le « métier de vivre » et d'aimer. Somptueux.

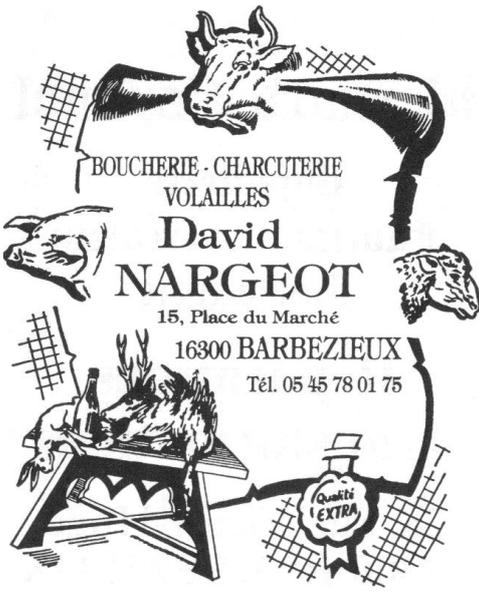
Mutuelle de Poitiers  
Assurances

**Dominique  
LEFOULON**

Agent général

**15, boulevard Gambetta  
16300 BARBEZIEUX**

**Tél. : 05 45 78 15 66  
Fax : 05 45 78 38 24**



BOUCHERIE - CHARCUTERIE  
VOLAILLES

**David  
NARGEOT**

15, Place du Marché  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 01 75

Qualité  
EXTRA

## ELLES NOUS ONT QUITTES

### Anne-Marie Reynaud (née Langlois)



Anne-Marie Reynaud, une de nos plus fidèles et anciennes amicalistes, déjà sociétaire de l'association amicale des anciens élèves du collège de Barbezieux en 1930, alors qu'elle était étudiante en pharmacie à Bordeaux nous a quittés le 20 décembre 2003.

Lors de la cérémonie religieuse célébrée le 22 décembre 2003 en l'église de Barbezieux, son fils, Dominique lui a rendu un émouvant hommage.

*Chers amis, chers témoins,*

*Nous vous remercions d'être venus si nombreux dans cette église : la demeure du Père, pour accompagner sa servante Anne-Marie notre mère, grand-mère, arrière grand-mère et votre amie.*

*Je n'entends pas faire ici son hommage, ce n'est pas mon rôle, ce n'était pas son souhait. Celle que nous accompagnons était malgré tout une figure Barbezilienne : c'est ici qu'elle est née, qu'elle a grandi, qu'elle s'est mariée, qu'elle a exercé son métier avec disponibilité envers les autres : les déshérités, les souffrants. C'est ici qu'elle est entrée en transparence selon les mots de Daniel son fils aîné. La petite fille décide d'être pharmacienne et se donne la volonté, la ténacité nécessaire pour aboutir. Plus âgée, c'est dans un état aigu de conscience qu'elle choisit de suivre la voie (voix) du christ et de l'église catholique romaine. C'est dans cet esprit qu'elle élève ses enfants, dans la lumière de sa foi au nom du christ crucifié et ressuscité. Un souffle de déité plane sur elle, celui de l'esprit saint : colombe épaulant le père pour accompagner le fils jusque sur la croix.*

*Mais vivre sa foi, c'est savoir ne pas être sourd ni aveugle : cette petite dame ne confondait pas la charité, l'aumône avec la solidarité. L'aumône met en valeur celui qui donne, c'est l'apanage des riches. La solidarité s'exprime à travers des associations caritatives, c'est ainsi que maman participait largement à cette solidarité reconnaissant les lèpres du corps et la lèpre du cœur, les pauvres et la pauvreté.*

*La maladie lui ayant arraché son jeune frère dans la fleur de l'âge, maman était profondément pasteurienne, elle croyait aussi en un eugénisme raisonné. Maman s'éclipse, usée de prières, fatiguée de vivre aussi, petite fille de bientôt 93 ans. Nous sommes tristes comme le christ lui-même qui pleura la mort de Lazare, nous ne sommes pas malheureux, nous sommes lucides.*

*Que conserverons-nous d'elle ? Cette lectrice assidue de la « vie catholique » avait accepté les unions hors mariage pour tous les enfants de la terre, elle considérait que le préservatif évite les ravages du SIDA, les histoires abominables de son ami Roger Cardinaud l'avaient convaincues d'accepter la loi de Madame Veil sur l'interruption de la grossesse. Certains d'entre vous diront que ce n'est pas l'endroit, que le moment n'est pas propice... je suis convaincu du contraire, je témoigne en son nom.*

Sur les posters de sa chambre d'enfant, il y aurait le sacré cœur de Jésus, la vierge Marie, L'abbé Pierre, sœur Thérèse, sœur Emmanuelle, Louis Pasteur, Raoul Follereau, Coluche, peut-être ?

Anne-Marie prend le large pour toujours, je vous livre un dernier message :

« Aimez-vous à tord et à travers, à tord et à travers »

Adieu petite mère.

A ses enfants et petits enfants, l'association des anciens élèves présente ses condoléances les plus sincères et ses pensées amicales.



### **Marie -Thérèse Giraud-Thomas**

C'était en 1997, Marie-Thérèse était venue avec son mari et son fils à l'excursion de l'Amicale où l'on avait visité les moulins de la Tardoire.

On s'était retrouvé, les filles de la promotion 58-65 et la journée avait été très gaie et sympathique.

Par la suite, en retraite, après une carrière d'institutrice très riche, elle était entrée au bureau de l'amicale où elle aurait pu nous apporter une aide précieuse et des idées nouvelles. Nous connaissions sa rigueur, sa loyauté et sa fidélité dans ses engagements.

Mais le destin en a décidé autrement et la maladie nous a enlevé une amicaliste, une camarade, une amie.

Nous sommes consternés, hébétés par sa disparition, et nous adressons nos condoléances très émus à toute sa famille.

Marie-Thérèse après la cérémonie religieuse célébrée le vendredi 30 janvier 2004, en l'église St Mathias de Barbezieux, repose au cimetière de Bouteville.



# COMITE DE L'AMICALE

## Présidents d'honneur

- M. GILARD Francis  
Magistrat honoraire  
Bécheresse 16250 BLANZAC  
16120 BASSAC
- Mme VENTHENAT Madeleine

## Président de droit

- Mme DERAMBURE Christiane  
Proviseur du lycée Elie Vinet  
16300 Barbezieux

## Présidente

- Mme BUI QUOC Marie-Claude  
80, rue victor hugo  
16300 Barbezieux

## Vice-présidents

- M. NIVET pierre  
Ozillac  
17500 Jonzac
- M. BREDON Pierre  
Chez Souchet  
16120 TOUZAC

## Secrétaires

- Mme MAILLET Hélène  
45, avenue Félix Gaillard  
16300 Barbezieux
- M. PINEAU Paul  
36, avenue Favart  
33170 Gradignan

## Trésoriers

- M. MEURAILLON André  
L'Oisillon  
16300 Barbezieux
- M. VERNINE Francis  
4, rue des Basses Douves  
16300 Barbezieux
- Mme ROUSSILLON Josette  
19, rue d'Hunaud  
16300 Barbezieux

## Membres

- Mme BARDON Claudette  
10, rue de la Cigogne  
16300 Barbezieux
- M. BOISNIER François  
1, av du général de Gaulle  
16300 Barbezieux
- M. COUILLAUD Gérard  
Motard  
17520 ST Ciers Champagne
- Mme COUDERC Jacqueline  
50, rue Jenner  
75013 Paris
- M. GIRARD Guy  
La font Maçon  
16360 Reignac
- Mme MALLET Claudette  
Moulin des Terrodes  
16300 Chalignac
- M. MENANTEAU Pierre  
27, av. du général de Gaulle  
16300 Barbezieux
- Mme MERTZ Simone  
3, rue du 8 mai  
16300 Barbezieux
- Mme TURPIN Marie-Claire  
20, rue du Docteur Meslier  
16300 Barbezieux

# LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELEVES

## Adhérant à l'amicale

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mlle ANDURAND	Josette	54-61	Professeur	109, rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 40-45	Receveur PTT	Chez Doublet 17520 NEUILLAC
M. AUDEBERT	Jean		Professeur EPS	4, rue du Petit Moulin 17680 SAINT SORNIN
M. AUDEMARD	Jacques	59-61	Pharmacien	Deuville 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD	BONNAUD Marie Danielle	58-63	Kinésithérapeute	Deuville 16130 SEGONZAC
M. .AUDOUIN Mme AUDOUIN				48 bis, rue du jeu de Paume 33000 BORDEAUX
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
M. BANCHEREAU	François	Lycée 89-92	Professeur	9, rue de Moulins – 95160 MONTMORENCY
Mme BARDON	PAYEN Claudette		Secrétaire	10, rue de la Cigogne 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne 17270 St MARTIN D'ARY
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		La Champagne 17270 St MARTIN D'ARY
M. BARRAUD	Pierre	Collège 38-45	Directeur d'école	14, rue Banchereau 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD	MENANTEAU Denise	EPS collège 40-45	Institutrice	14, rue Banchereau 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRET	MORILLON Marie Hélène	59-65	Esthéticienne	114, av. de la République 94300 VINCENNES
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école	6, rue Coustou 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur	Guimps- 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
Mme BERRIT	BORDIER Hélène	Collège 34-41		13, allées des Genêts, La Hume 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERTRAND	Simone			Domaine des Brissons de Laage Réaux 17500 JONZAC
M. BESSON	Philippe	80-83	Directeur des ressources	111, rue d'Alésia 75014 PARIS
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé de banque	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BLANCHARD	Laurent			611, av. du Maréchal Juin 92100 BOULOGNE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. BOBE	Jacques		Député de la Charente	41, rue Paul Abadie 16000 ANGOULEME
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Directeur général de banque	1, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme BOITARD	TOFANI Tosca Aurème	40-43	Esthéticienne	105, cours Jean Jaurès 38000 GRENOBLE
Mme BONNAUD	BRIAND Henriette	30-34		48, rue Gaston Briand 16130 SEGONZAC
M. BONNAUD	Bernard	Lycée 58-63	Prof de physique	19, rue Fleuriau 17000 LA ROCHELLE
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Proviseur adjoint Lycée Michel Montaigne	118, cours Victor-Hugo 33075 BORDEAUX Cedex
Mme BORDIER	MORILLON Marguerite	28-35	Libraire	58, rue Victor-Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER	Philippe	64-72	Chef de produit (Air France - Jet Tours)	40, rue des Abbesses 75018 PARIS
Mme BOUCARD	MOTARD Valérie		Puéricultrice	32, bd Gambetta 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Professeur EPS	BP 173 97605 PASSAMAINTY MAYOTTE
Mme BOURDARIAS	MICHELON Françoise	Lycée 63-67	Professeur EPS	20, rue C.-Demarçay, Nanteuil 86440 MIGNÉ AUXANCES
M. BOURDIL	Jean-Louis		Fiscaliste international	5, bd Arthur Verdier 17000 LA ROCHELLE
Mme BOUTIN	GLUMINEAU Mauricette	68-73	Correspondant de presse	La Petite Servante 16360 CONDÉON
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Consul adjoint à Lagos (ER)	7, rue Martini 16300 BARBEZIEUX
M. BOUYER	Christian	Lycée 61-65	Professeur EPS	Croas - Quimper 29180 PLOGONNEC
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet 16120 TOUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	9, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char.	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. BU I -QUÔC	Sébastien	89-91	Professeur d'anglais	80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
Mlle BU I- QUÔC	Séverine	91-94	Professeur d'allemand	80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN -EN -LAYE
Mme CALLUAUD	Claudie			12, rue de Tivoli 17130 MONTENDRE
Mme CARDINAUD	ROY Monique		Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. CARDINAUD	Jean-Pierre	Collège 44-51	Professeur faculté médecine Bordeaux	12, avenue Mozart - 33600 PESSAC
Mme CARTIER	JULLION Sylvette	59-63	Chef de projet informatique	7, allée des vikings - Le Menhir 91800 BOUSSY –ST ANTOINE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAILLOU	Claude	Collège 41-45	P31 Clerc de notaire	40, rue du 8 Mai 45 33560 CARBON-BLANC
M. CHAINEAUD	Jean-Pierre	Lycée 60-61	Directeur des ventes	Clairval 60240 LE MESNIL THERIBUS
Mme CHANTON	JONCHERE Josseline	Lycée 57-64	Gestionnaire de collège	1, chemin de Coteaux 86500 MONTMORILLON
Mme CHARBONNEAU	NAU Madeleine	Collège 28-40		7, rue Nicolas Houël 75005 PARIS
M. CHASSAIGNE	Guy	39-46	Conservateur des hypothèques	Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac 17210 MONTLIEU -LAGARDE
M. CHAUMETTE	Gérard	Collège 39-40	Editeur d'objets d'art	45, av. Duquesne - 75007 PARIS
M. CHAUVIN	Philippe	Lycée 58-65	Médecin	51, rue Charles Hervé 17750 ETAULES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant	33, rue d 'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Jean	EPS 32-35	Peintre décorateur	56. rue Foulques-Nerra 49350 CHENEHUTTE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
M. CIRAUD	Guy			Immeuble Flor de Mayo 212, av. Louis-Pasteur 06190 ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN
M. COLLARDEAU	Henri-Pierre	45-53	Cadre de banque	19, rue Pierre Brossolette 92500 RUEIL-MALMAISON
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	20, rue du Stade 16400 LA COURONNE
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
Mme COURRET	BRIZARD Ginette	39-45	Employée des PTT	19, rue Nationale 17270 MONTGUYON
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
M. COZET	Guy	Collège 42-50	Attaché de direction	16, rue Georges Melies 33700 MÉRIGNAC
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28, avenue Pasteur, Cité Verte 94250 GENTILLY
M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Instituteur	Chez Charles, St Laurent des Combes 16480 BROSSAC
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX

<b>NOM</b>	<b>NOM de jeune fille ou/et prénom</b>	<b>Années scolaires</b>	<b>Profession</b>	<b>Adresse</b>
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme De LARRE DE LA DORIE	SCLAFER Anne-Marie		Enseignante	13, rue du Moulin de la Pointe 75013 PARIS
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mme DE PIERREFIXE	Anne-Marie			1 bis, av. Aristide-Briand 16300 BARBEZIEUX
M. DESMEUZES	Yannick	58-63	Pilote de ligne	67, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 PARIS
Mme DESSIRIEIX	BOSSUET Annick	63-66	Insp. princ. des impôts	17520 ARCHIAC
Mme DEVILLERS	DESMEUZES Claire	58-63	Publicitaire	1, rue de Chazelles 75017 PARIS
Mme DUMON	PINEAU Lucie	EPS 39-44		Le Pible- 16130 SEGONZAC
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse 95160 MONTMORENCY
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome de la canne à sucre	1, rue Rousselet 75007 PARIS
Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS collège 46- 54	Professeur d'anglais	12, avenue du Général Leclerc 92340 BOURG-LA-REINE
M. FLORIAN	Bernard	Collège 58-67	Contrôleur de travaux DGE	Les Brangières 16230 PUYREAU
M. FORGET	Guy			40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. FORLACROIX	Alain	Lycée 60-65	Docteur	19, av. Jean Sachetti 33510 ANDERNOS-LES-BAINS
Mme FOUQUET PINARD	MONNEROT Jacqueline	42-46	Viticultrice	Le Maine Magnant 16130 SEGONZAC
M. FOURNET	Michel	Collège 32-38	Artisan couvreur zingueur	25, rue Roger Bonnet 16000 ANGOULÊME
M. FROUARD	Jean-Yves	58-64	Conseiller agricole	Rue Albert Moreau 16450 SAINT-CLAUD
Mme FURET	GAYETTE Georgette	EPS 50-54	Professeur des écoles	Picombeau St Martin d'Arry 17270 MONTGUYON
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 46-55	Contrôleur au PTT	La Boucaudais 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	Le Petit Terrier 16360 REIGNAC
M.GARDRAT	Michel	42-45	Vétérinaire	3, rue de Royan 17250 ST PORCHAIRE
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	PEGC	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
M. GASCHET	Jacky	Collège 43-56	Officier sapeur pompier	Pichon 44390 SAFFRE
Mme GATINAUD	Monique		Infirmière	6, rue du Chêne 17137 L'HOUMEAU
Mme GAUDIN	Lucienne			12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
M. GAUTRIAUD	Robert	Collège 41-44	Distillateur	La Motte à Maurin 17210 Chevanceaux
M. GAUTRIAUD	Paul	EPS 36-40	Aviculteur viticulteur	Le Carrefour – St Palais de Negrignac 17210 MONTLIEU-LAGARDE
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	14, rue d'Arsonval 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Institutrice spécialisée	Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT

<b>NOM</b>	<b>NOM de jeune fille ou/et prénom</b>	<b>Années scolaires</b>	<b>Profession</b>	<b>Adresse</b>
M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	Bécheresse 16250 BLANZAC
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc.	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET	DEVALLAND M. Jeanne	53-60	Enseignement	13, bd des Ecasseaux 16340 ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy			La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GORET	Gérard	Collège 43-51	Commerçant	11, rue Albert-Nouel 16300 BARBEZIEUX
Mme GORET	BREGEAT jachie	EPS 46-51	Commerçante	11, rue Albert-Nouel 16300 BARBEZIEUX
Mme GRAVELLE	Huguette			7,cité des Passeroses 16300 BARBEZIEUX
M. GRELIER	Gérard	61-64	Technicien	1, rue Jean Desmaroux 16000 ANGOULEME
Mlle GUERN	Soizick			Le Roumades 16300 BARBEZIEUX
Mme GUILLON	Anne-Marie	57-59	Professeur	5, rue Porte Oiseau St Dye/Loire 41500 MER
M. GUSTIN	Yves	33-40	Instituteur	Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil 1, passage de Margonelle 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
M. HARMAND	Michel	79-80	Professeur	29, rue Charles 16230 MANSLE
Mme HAYS	PINAUD Micheline			Le Chaillotis 16300 BARBEZIEUX
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette	50-54	Professeur d'anglais	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. JAULIN	René	Collège 32-40	Médecin	52 Avenue de l'Angoumois 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste	99 ter, rue Robespierre 33400 TALENCE
Mme JAY	RIEHL Charlotte	Collège 39-40	Chirurgien dentiste	99 ter Rue Robespierre 33400 TALENCE
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAHITTE	PEIGNON Noëlle	Collège 56-63	Sténo dactylo	22, rue du Canada 17000 LA ROCHELLE
Mme LAMAZEROLLES MARRAUD Michelle		65-73	Commerçante	2, rue du Minage 17130 MONTENDRE
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
Mme LAMY	MAILLET Laure			7, allée de l'Orti -Blanche 95570 BOUFFEMONT

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAIGNES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	57-65	Gestionnaire	6, rue de Barbizon 77240 CESSON
Mme LEFOULON	BRIAUD Josiane		Assistante dentaire	Le Mas de la Chagnasse 16300 LACHAISE
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice	Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
Mme LOCUSSOLLE	NÉBIOSO Paulette	Lycée 56-62		6, rue de New York 16100 COGNAC
Mme MACAUD	MORILLON Simone	Collège 28-39		33330 SAINT CHRISTOPHE DES BARDES
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable	17 Leigat – 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur	45 Avenue Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire d'administration.	45 Avenue Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette		Institutrice	Moulin des Terrodes 16300 CHALLIGNAC
Mme MALNOU	MERTZ Hélène			Banier 16490 EPEDE
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	EPS collège 50- 57	Institutrice	8 bis, rue Camille Samson 17370 SAINT-TROJAN-LES-BAINS
M. MARENDAT	Christian	61-66	Directeur de banque	6, av. des Trois Ormeaux 17800 PONS
Mme MARSAULT	KÜHN Annette		Prof. de Français	L'Étrier 49410 SAINT-FLORENT-LE-VIEIL
M. MASSÉ	André	Collège 35-40	Directeur de sociétés	21, rue Laennec 06800 CAGNES-SUR-MER
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement	Résidence La Madeleine 22, av. de la Libération 86000 POITIERS
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS collège 46-54	Institutrice	3, rue du 8 mai 16300 BARBEZIEUX
M. MEUNIER	Arnaud			3, rue de la Fidélité 75010 PARIS
M. MEUNIER	Guillaume			20, rue Martin- Luther King 62300 LENS

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oissillon 16300 BARBEZIEUX
Mme MEYER	CHAGNAUD Cécile			La Grolière Champagnac 17500 JONZAC
Mme MILLEAU	PHENIX Odette	Collège 34-40	Education nationale	10, rue Baste 33230 COUTRAS
Mme MIMOLLE- CHENU				Péchicot 40990 SAINT-PAUL-les- DAX
Mme MOIZANT	Marie-Hélène	49-53	Secrétaire	Le Bourg 16380 MARTHON
Mme MONJOU	VENTHENAT Colette			1, rue Montaigne 33000 BORDEAUX CAUDERAN
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-53	Enseignant	Chez Théré 16370 CHERVES RICHEMONT
M. MOREAU	Jean		Enseignant	28, bd Chabasse 16000 ANGOULÊME
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme	27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Dir. de pouponnière	7, rue Nicolas-Houel 75005 PARIS
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAIGNES
Mme NAU	TEXIER Henriette	Collège 36-43		Teurlay Clérac 17270 MONTGUYON
M. NAU	Jean	62-68	Notaire	8, place des Dames 16100 COGNAC
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 10 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
M. NAU	Yves	Collège 34-40	Oenologue	32, rue Jaufré Rudel 33390 BLAYE
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère	Le Bourg 16130 GENSAC LA PALLUE
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	17500 OZILLAC
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	2, rue Maurice Guérive 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo	BP6251 - 98702 Faa'a TAHITI
M. PEYRAUD	Alban	EPS 40-43	Inspecteur Départemental E.N.	6, rue des Chardrottes 78400 CHATOU
M. PIAUD	Christian			Chez Gallenon 16300 BARRET

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme PIERRE	Cécile			4, rue Jean Lamourein 16130 SALLES D'ANGLES
Mme PIGNON	Andrée			26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Etudiante	43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. PINAUD	Jacques	Collège 38-45	Ingénieur divi. météo	75 Avenue des Tilleuls 17200 ROYAN
M. PINAUD	Yves	Collège 36-43	DDE Ingénieur chef	18, rue du Cygne 37000 TOURS
M. PINEAU	Paul	Collège 43-49	Professeur univers. Bordeaux 1	36 Avenue Favard 33170 GRADIGNAN
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX
M. POUGET	Alain	Lycée 59-60	Médecin	35, bd Champlain 17200 ROYAN
Mme POUPRY	Monique	56-63	Psychiatre	13, rue Brantôme 87000 LIMOGES
Mme PUECH	Nicole	Lycée 55-62	Orthophoniste	55, av. Camille Pujol 31500 TOULOUSE
M. PUYGAUTHIER	Jean-Luc		Consultant	32, av. du Jeu de Paume 33200 BORDEAUX
M. RABOIN	Rémy -Yves			11, rue du Général Gouraud 67000 STRASBOURG
M. RALLION	Paul	Collège 42-45	Dir. de sociétés	Résidence Fantasia, Bt A, 46, bd Eugène Gazagnaire 06400 CANNES
Mme RALLION	PANIER Odette		Prof. français	Résidence Fantasia, Bt A, 46, bd Eugène Gazagnaire 06400 CANNES
Mme RAMBAUD	Jeanne	Collège 44-50	Directrice Maison de Retraite	46, av. de la République - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
Mme RAPINET	TOUZAIN Janine	48-51	Infirmière DE	4, impasse Charles Baudelaire 16710 ST YRIEX
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAL	Michel	Collège 39-43	Instituteur	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme REAL	RENARD Hélène			3, place de l'Église 17270 NEUVICQ
Mme RENAUDET	DEMORTIER Gisèle	49-58	Institutrice	Le Maine Berraud, Salles 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50-55	Institutrice	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	65-72	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	66-73	Députée	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme RIGOU	Jeanne			52, rue André - Messenger 33400 TALENCE
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve 33820 ST CIERS/GIRONDE
M. RIGOU	Robert	Collège 43-50	Médecin biologiste	27, rue Toulouse-Lautrec 33700 MERIGNAC
Mme RIVIÈRE-CHAUVET Pierrette		Collège 37-42	Commerçante	30, bd de Cordouan 17200 ROYAN
Mme ROBIN	Françoise			7, impasse Jacques Chardonne 16710 SAINT-YRIEX
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60-62	Professeur EPS	Les terres de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 60-64	Secrétaire	16, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. Milieu hospitalier	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet- 16360 REIGNAC
Mme SENOR RUOTA	Nicole			2, résidence Médicis 94150 RUNGIS
M. SERVANT	Jacques	Collège 21-30	Pharmacien biologiste	8, rue de la Closerie 78240 CHAMBOURCY
Mme SERVANT	Josette			14, rue Gramme 75015 PARIS
Mme SHAKI	CIRAUD Danielle	51-59	Enseignement	40, rue Alexandre Dumas 75011 PARIS
Mme SUDRET	BON Denise	34-40	A.A.P. des impôts	23, av. de Lattre de Tassigny 33400 TALENCE
M. SUDRET	Philippe		Gérant de sociétés	BP 58 - 214, cours Gambetta 33400 TALENCE cedex
Mme SYLVESTRE	Monic	Collège 50	Podologue	Rce du Plat d'Etain, 9, rue de l'Empereur - 45000 ORLÉANS
M. TABAGLIO	Michel			34, rue Marterey 1005 LAUSANNE SUISSE
Mme TERAÏ	Suzanne	Collège 27-32	Dir. école de chimie-biologie	4, rue Louis Codet 75007 PARIS
Mme TEXIER	Marie-Claude	58-65	Enseignante	Rce Galilée 49 4, rue Pierre Paul Riquet 33700 MERIGNAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme THIERY	BERRIT Eliette	Lycée 55-61	Bibliothécaire	53, quai de l'Oise 95290 L'ISLE-ADAM
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Comptable assistant principal	9, rue du 11 Novembre 16300 BARBEZIEUX
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire	1, rue Froide 16000 ANGOULÈME
M. TROCHON	Michel	43-55	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			4, allée des Vagues 17200 ROYAN
M. TURCOT	Jean	Lycée 39-51	Officier général	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormuy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHÉLIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
Mme VANDAIS	Nathalie			17, rue du Plessis 44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine			Talanche- 16210BAZAC
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste	39, route du Mas 16710 SAINT- YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48-58	Représentant	4, rue de Basses Doves 16300 BARBEZIEUX
M. VIAUD	Daniel	32-35	Prof. mathématiques	25, rue Auguste Duclaud 16500 CONFOLENS
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC
Mme YONNET	Francine			Le Marquisat - 16190 SAINT-LAURENT DE BELZAGOT

## SYMPATHISANT

Mme DUPONT	GUIROY Elisabeth			L'orée du Bois 157, rue Joliot Curie 69000 LYON
------------	---------------------	--	--	--

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004 le bureau de l'amicale accepte de nouveaux adhérents qui ne sont pas d'anciens élèves du collège, des EPS ou du Lycée de Barbezieux.

Nous accueillons avec plaisir ces « SYMPATHISANT » (conjoint d'ancien élève, professeur, agent administratif, autre...) qui reçoivent les mêmes prestations pour les mêmes cotisations que les adhérents.

La couverture de ce « **bulletin n° 20** » a été réalisée par Damien ELLIOTT  
[drime@voila.fr](mailto:drime@voila.fr)